

Royaume du Maroc



Ministère de l'Énergie, des Mines,
de l'Eau et de l'Environnement

Département de l'Énergie et des Mines

Direction de l'Observation et de la Programmation



TABLEAU DE BORD JOURNALIER Cours des Matières Premières 15/06/2010



Pétrole BRENT(IPE) : **76,20 \$/bbl** (1,33 %) ▲
OPEC : **73,17 \$/bbl** (-0,25 %) ▼

Butane : **520,00 \$/t** (2,80 %) ▲ (prix du 26/05/2010)

Gaz naturel : **6,73 \$/MBTU** (1,13 %) ▲

Mardi, les prix du pétrole ont, nettement, progressé, à New York, dans le sillage des marchés boursiers et de l'euro, alors que les investisseurs reprennent confiance dans la reprise.

Le contrat juillet sur le brut léger américain a fini sur une progression de 1,82 dollar, soit +2,42%, à 76,94 dollars le baril. A Londres, le Brent prenait 1,00 dollar (+1,33%) à 76,20 dollars.

Le cours du brut, négocié exclusivement en dollars, a profité de la nette dépréciation du billet vert contre son principal concurrent, l'euro. Au cours des cinq dernières séances, le billet a ainsi perdu plus de 2,5% de sa valeur. Quasi-mécaniquement, une telle tendance renchérit les cours du brut dans des proportions similaires.

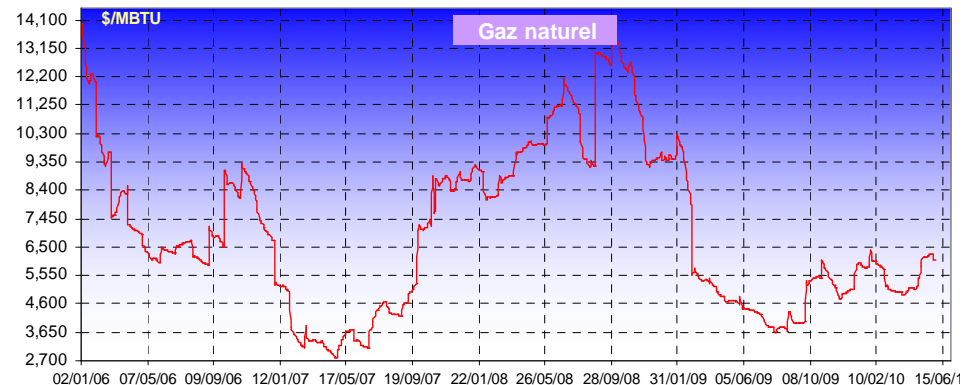
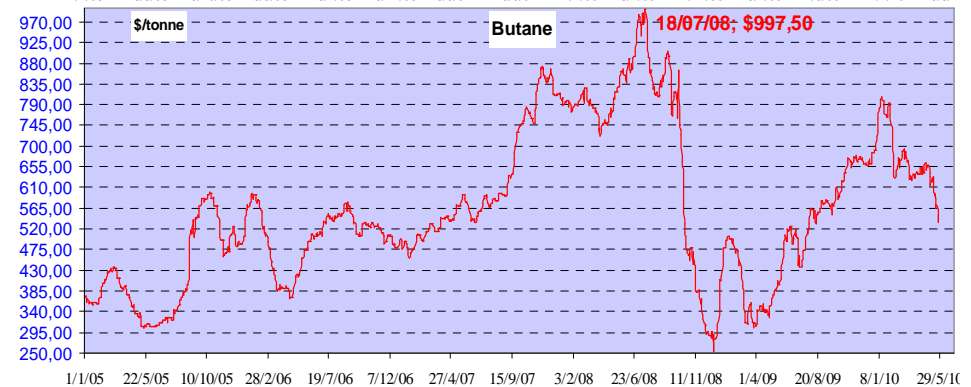
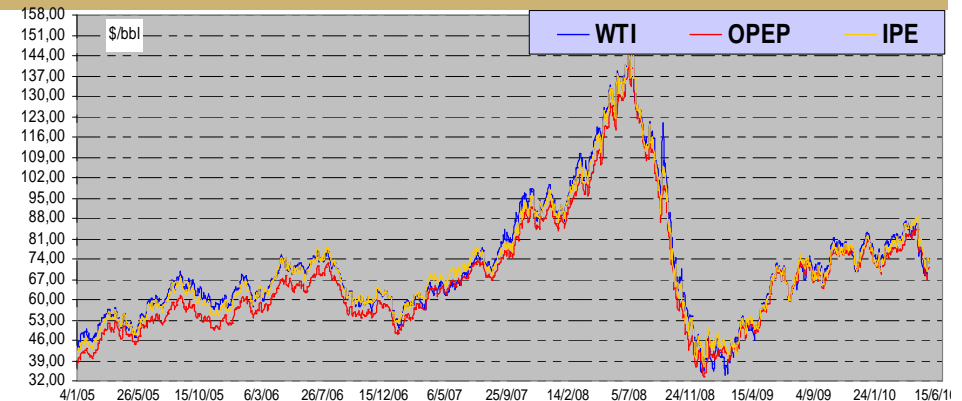
En outre, des statistiques économiques d'importance sont attendues cet après-midi des Etats-Unis. Parmi celles concernant le plus directement les marchés énergétiques, citons notamment la production industrielle pour le mois de mai (prévision : +0,9% ; précédent : +0,8%) et le taux d'utilisation des capacités de production (prévision : 74,5% ; précédent : 73,7%).

Comme chaque mercredi, l'Energy information agency (EIA) fédérale publiera les statistiques hebdomadaires des stocks de produits pétroliers US, qui constituent toujours un baromètre de la demande du 2ème marché pétrolier au monde.

Pour le moment, le consensus est modérément optimiste. Du côté du brut, des baisses avaient été constatées ces deux dernières semaines, et un nouveau retrait de l'ordre du million de barils de brut est attendu tout à l'heure, selon le consensus. Aucun changement n'est prévu pour ceux d'essence, les stocks de distillats (fuel domestique et diesel) devant croître de plus d'un million d'unités. (CercleFinance.com le 16/06/2010)

Des mois que le cours du gaz naturel (Henry Hub américain) restait désespérément scotché sur ses plus bas niveaux, autour de 3 \$ - 4 \$ et que la corrélation positive qui liait le cours du pétrole au gaz, a volé en éclats. Les Etats-Unis viennent de publier des stocks de gaz moindre qu'anticipés. La saison des ouragans s'ouvre. Or elle est annoncée "plus active" que d'habitude. Un risque de plus qui pèse sur la production du gaz naturel. Après le puits de BP, c'est un puits de gaz naturel qui a explosé le 3 juin dernier à une centaine de kilomètres de Pittsburgh. Le puits s'est immédiatement enflammé -- les cours du gaz aussi ! --, les flammes atteignant 23 mètres de haut ! Encore un facteur haussier pour les cours du gaz. (edito-matieres-premiere le 07/06/2010)

- **Charbon à coke** : 220 -230 \$/t
- **Charbon industriel**: 98 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
94 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- **Uranium U₃O₈** : 40,75 \$/lb





Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1224,00	(-0,21 %)	▼
Ag :	18,42	(-0,05 %)	▼



Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	1772,25	(1,72 %)	▲
Cu :	6624,75	(0,23 %)	▲
Pb :	1682,50	(0,54 %)	▲
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Xstrata a rencontré le gouvernement australien, sans succès.

Xstrata annonce qu'avec les autres géants miniers BHP Billiton et Rio Tinto, le groupe a organisé ce mercredi une réunion avec le gouvernement fédéral d'Australie à Canberra, capitale politique du pays. Il a été question de la fameuse 'super-taxe' sur les profits miniers envisagée par l'Australie et vertement contestée par les mineurs. Apparemment, aucune avancée n'a été constatée.

Selon le groupe minier généraliste dont le négociant suisse de matières premières Glencore est l'actionnaire de référence, les sociétés ont abordé trois sources d'inquiétudes relatives à cette 'super-taxe'.

Il s'agissait d'abord de s'assurer que la super-taxe ne soit pas appliquée rétroactivement, afin que les projets miniers existants et les investissements afférents ne soient pas remis en cause. Ensuite, il a été question de la 'nécessité que le taux de taxation effectif ne nuise pas à la compétitivité internationale de l'Australie en tant que destination des investissements.' Enfin, la modulation de la taxation et des royalties pour les projets actuels et à venir a aussi été abordée.

A en croire le communiqué de Xstrata, il n'est pas sorti grand chose de cette rencontre : 'à l'heure actuelle, le gouvernement n'a pas formellement reconnu que ces points-clés devaient être pris en compte', conclut le groupe.

Dans les premières minutes de cotation à Londres ce matin, l'action Xstrata gagne 1% environ vers 1044 pence, soit le double de la performance actuelle de l'indice FTSE 100. (CercleFinance.com. le 16/06/2010)

DEVICES (16/06/2010)

€/ \$US	=	1,2318	(0,51 %)	▲
\$US / DH	=	8,9306	(-0,83 %)	▼
€/ DH	=	11,0010	(-0,32 %)	▼
£ / DH	=	13,2286	(-0,48 %)	▼

ECONOMIE. Devises : l'Euro bloque sur la résistance de 1,23\$, Moody's casse le rebond.

L'Euro marque une pause ce mardi matin alors que les inquiétudes sur la dette européenne refont surface... La devise européenne s'inscrit à 1,2215 \$ (-0,1%) dans les échanges interbancaires en Asie, après avoir frôlé hier en séance le seuil de 1,23\$, à 1,2298\$ à New York. Toutefois, la dégradation au statut de "junk bond" de la dette de la Grèce par Moody's, ainsi que des rumeurs, démenties, d'une demande d'aide européenne par Madrid ont entraîné des prises de bénéfices et déclenché à nouveau la nervosité sur les marchés.

Pourtant, du côté politique, l'Europe a montré enfin un visage plus uni, ce qui a été de nature à soutenir la monnaie européenne ces derniers jours. Le dîner de travail entre Nicolas Sarkozy et Angela Merkel a en effet permis hier soir d'aplanir certaines divergences entre la France et de l'Allemagne. Paris a accepté les principales exigences de Berlin, notamment en matière de sanction des Etats laxistes, dont le droit de vote au Conseil européen pourra être provisoirement retiré.

La notion de "gouvernement économique de l'Europe" a également été clarifiée : il n'y aura pas de "secrétariat général permanent" voulu par Nicolas Sarkozy, mais les dirigeants européens pourront se rencontrer en cas de besoin dans un cadre moins formel, comme le souhaitait Angela Merkel. L'Allemagne craignait en effet qu'un gouvernement économique ne soit tenté de restreindre l'autonomie de la BCE en matière de politique monétaire. Après des mois de relations houleuses, les deux dirigeants parlent donc enfin d'une même voix, en attendant le Conseil européen de jeudi, puis fin juin, le G20 de Toronto, où ils soutiendront notamment l'idée de taxes mondiales sur les banques et sur les transactions financières. (Boursier.com du 16/06/2010)

